

la cousine pauvre et le principal créancier pénétrèrent ; la suite se tassa dans la porte.

L'éphèbe aux écritures qui larmoyait sur ses registres exagérés, fut pris d'une grande timidité devant ce sombre flot. Il n'avait pas l'air de comprendre et des Chalettes, la voix bien changée depuis le matin, dut lui rappeler : „Je viens vous prier de faciliter la triste cérémonie. . . . — „Ah, parfaitement. — tout à votre service“ balbutia l'élève commissaire qui souffrait visiblement de sa cravate rose et de son gilet à fleurs, inopportuns au milieu de ce convoi. D'un geste résolu il tira le tiroir funèbre, exhiba la liasse des papiers dont le délégué aux Pompes se saisit prestement.

— „Fort bien, fort bien“ fit ce spécialiste en parcourant les feuillets oblitérés „Il y a même une pièce en caractères malais“ remarqua-t-il avec quelque considération. „Je vois que nous pouvons disposer . . . Veuillez, Monsieur le commissaire, indiquer à mes hommes où ils doivent prendre charge du corps.“ — „Le corps . . . le corps . . .“ bégaya le puéril représentant de la compagnie. „Le corps. . . mais je ne sais pas du tout où il est.“

* * *

Une fraîcheur tomba. La cousine pauvre fixa le baron avec sévérité et le maître d'hôtel dissimula mal un geste de désapprobation : Le service était bien mal compris dans cette maison. Des Chalettes sentit un